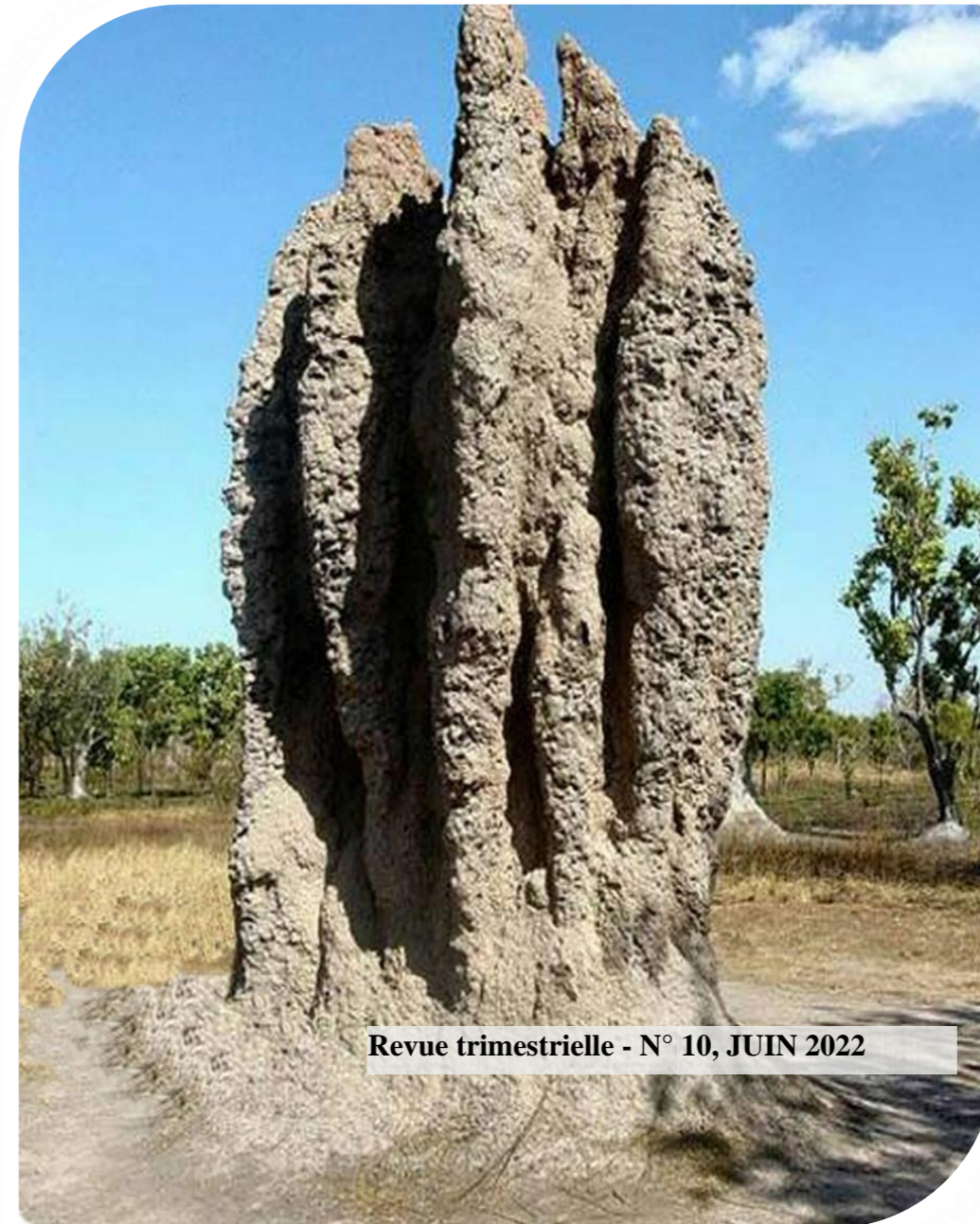


ISSN: 2617-4766

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 10, JUIN 2022

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 10 | Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef : Professeur TCHASSIM Koutchoukalo,
Université de Lomé

Directeur de rédaction : SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Pierre MEDEHOUEGNON, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université de Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université de Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Simon Agbeko AMEGBLEAME, Université de Lomé (Togo), Professeur Komlan Sélom GBANOU, Université de Calgary (Canada), Professeur Serge GLITHO, Université de Lomé (Togo), Professeur Nicoué GAYIBOR, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Université de (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Dr Lèfara SILUE, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Dr Christian ADJASSOH, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), Dr Bi Boli GOURE, Institut Polytechnique Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), Dr Moussa PARE, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Dr Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Paul SAMSIA, Université de Yaoundé I (Cameroun), Dr Anicette Ghislaine QUENUM, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Dr Gbati NAPO, Maître de Conférences, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi TSIGBE, Maître de Conférences, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Dr Ahossi Nicolas BROU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire).

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences, Lèfara SILUE, Maître de Conférences, Wonouvo GNAGNON, Assistant, DOUHADJI Kossi, doctorant, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 Mots clés (Key-words)
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :
 - 1-Pour le **Titre** de la première section
 - 1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 2- Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)
- Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.
- **Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :
NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication,
Zone Editeur.

Exemples:

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

SOMMAIRE

SIMILITUDE ET DISSIMILITUDE DE LA MUSICALITE DES POEMES DE CHARLES NOKAN ET DE ZADI ZAOUROU -----	6
Philomène Adjoua KOUADIO, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire)	
CEUX QUI SORTENT DANS LA NUIT DE MUTT-LON : DU MYTHE DE LA SORCELLERIE A UNE ECRITURE DU SACRE -----	26
Amatsia K. MONBLE, Université de Lomé (TOGO)	
LA PONCTUATION COMME FRONTIERES DE LA LITTERATURE ET DES ARTS -----	46
Dr THIEMELE Aimé, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody, (Côte d'Ivoire)	
IMPACTS DE LA POSTPOSITION DU SUJET DANS LA COMMUNICATION DISCURSIVE DE <i>LES SOLEILS DES INDÉPENDANCES</i> D'AHMADOU KOUROUMA-----	59
Kei Joachim, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)	
MARRIAGE AND WIDOWHOOD AS A DOUBLE YOKE TO AFRICAN WOMEN: AN APPROACH TO NESHANI ANDREAS' <i>THE PURPLE VIOLET OF OSHAANTU</i>-----	78
Panaewazibiou DADJA-TIOU/Université de Kara (Togo)	
Monfaye KOFFI/Université de Kara (Togo)	
Ablavi Mandirann AMEGNONKA/Université de Kara (Togo)	
UNCERTAINTY IN A MODERNIST WORLD: AN ANALYSIS OF SAMUEL BECKETT'S WAITING FOR GODOT -----	97
Mabandine DJAGRI TEMOUKALE, University of Kara (Togo)	
ASPECTS DESCRIPTIFS ET ARGUMENTATIFS DE L'ENONCIATION CHEZ le romancier FLORENT COUAO-ZOTTI -----	112
Léopold KOTOR, Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (BENIN)	
Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (BENIN)	
RITUALISATION DES ELECTIONS AU TOGO, QUELS EFFETS SUR L'ANCRAGE DEMOCRATIQUE ?-----	133
Komlavi A. LOLONYO, Université de Lomé (TOGO)	

COMMENT RELEVER LES DÉFIS DE LA RECHERCHE DANS LES UNIVERSITÉS AFRICAINES DE L'ESPACE CAMES ? CAS DE L'UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI EN RÉPUBLIQUE DU CONGO----	156
Michel Émile MANKESSI, Université Marien NGOUABI (Congo)	
LA FEMME CONGOLAISE ET LE CHEMIN DE FER CONGO-OCEAN (1921-1991). -----	176
Martin Pariss VOUNOU, Université Marien Ngouabi (Congo)	
LA FIN DE L'ÉTAT ET LE BONHEUR DU CITOYEN CHEZ PLATON ET CHEZ SPINOZA -----	193
YÉO Caleb Siéna, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)	
MONDIALISATION ET "LIQUIDITÉ" DU MONDE : BAUMAN, LA SONNETTE D'ALARME DES TEMPS MODERNES -----	204
DOSSO Faloukou, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)	
LES INDICATEURS DE PERFORMANCE EN MATIERE DE RENFORCEMENT DE L'EMPLOYABILITÉ DES JEUNES PAR L'AGENCE NATIONALE DU VOLONTARIAT AU TOGO (ANVT). -----	223
AGO Afèïgnim Essodisso, Université de Lomé (Togo)	
LE FAILLIBILISME POPPERIEN ET LA CRITIQUE DE L'INDUCTION -----	241
Giscard Kevin Dessinga, Université Marien Ngouabi (Congo)	
LES ORIGINES DE LA PREMIERE REBELLION AU TCHAD : 1963 A 1966 -----	254
NOURENE Souleymane Nourène, Ecole Normale Supérieure de Ndjamena (Tchad)	
MAHAMAT Almahadi Ahmat, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)	
ENVIRONNEMENT CULTUREL ET PARTICIPATION DES ENFANTS DANS LES PROCESSUS DE DEVELOPPEMENT PILOTES PAR LES ORGANISATIONS DE LA SOCIETE CIVILE (OSC)-----	272
Essoh ALI, IRES-RDEC, Lomé (Togo).	
Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo)	
ANTHROPOTECHNIE ET MUTATIONS DES PRATIQUES MEDICALES -----	292
KOUVON et Lafiakoi TANKRI, Université de Lomé (Togo)	

**IMPACT DE L'IMPLICATION DES PARENTS SUR LA RÉUSSITE
SCOLAIRE DES ÉLÈVES AU PRIMAIRE A BRAZZAVILLE----- 312**

**Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA, Université Marien Ngouabi
(Congo)**

**LES ALLIANCES À PLAISANTERIE : UNE THEATRALITE
THERAPEUTIQUE ----- 336**

**Dr MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle, (Côte d'Ivoire)**

**LES ALLIANCES À PLAISANTERIE : UNE THEATRALITE
THERAPEUTIQUE**

Dr MABA Tagbo Victor

**Enseignant-chercheur à l'INSAAC
Côte d'Ivoire**

Résumé : Les alliances à plaisanterie sont connues comme des pratiques de consolidation des liens entre les groupes sociaux. Si dans l'atteinte de cet objectif les pactes ancestraux sont perçus comme les moyens par lesquels ces pratiques fédèrent les alliés, il n'en est pas de même pour les éléments théâtraux dont l'usage dans le processus de transmission des alliances à plaisanterie contribue aussi à l'établissement de la paix entre les groupes sociaux. Cette étude consiste à mettre en évidence la réciprocité fonctionnelle entre le théâtre et les alliances à plaisanterie. Le choix de la notion de théâtralité thérapeutique se distingue alors ici comme le dénominateur qui permet d'établir le lien symbolique entre les deux pratiques.

Mots clés : Alliances à plaisanterie, théâtralité thérapeutique, éléments théâtraux, paix, alliés, groupes sociaux.

Abstract: Joking alliances are known as practices for consolidating ties between social groups. If, in achieving this objective, ancestral pacts are perceived as the means by which these practices unite allies, the same is not true for the theatrical elements whose use in the process of transmitting joking alliances contributes also to the establishment of peace between social groups. This study consists in highlighting the functional reciprocity between theater and joking alliances. The choice of the notion of therapeutic theatricality thus stands out here as the denominator which makes it possible to establish the symbolic link between the two practices.

Keywords: joke rings, herapeutic theatricality, theatrical elements, peace, allies, social groups.

Introduction

Le processus de rapprochement des peuples alliés dans le contexte des alliances à plaisanterie se rattache généralement aux conventions liées aux pactes de sang, de non-agression et de stabilité signées entre les groupes sociaux. Dès lors, les moyens théâtraux par lesquels les alliances à plaisanterie procèdent pour conduire la cohésion entre les alliés sont totalement occultés. Ce sont ces procédés d'implémentation dont les liens avec le théâtre sont évidents et qui contribuent au caractère fabuleux des alliances à plaisanteries que nous voulons mettre en évidence dans cette étude intitulée : « *L'alliance à plaisanterie : une théâtralité thérapeutique* ». Tel que présenté, le sujet recèle plusieurs concepts dont les plus visibles sont les alliances à plaisanterie, la théâtralité thérapeutique. Bien que littéralement antinomiques, ces vocables s'adjoignent dans cette étude pour révéler un pan important des alliances à plaisanterie. Ses rapports avec le théâtre et comment par l'usage des éléments théâtraux elles parviennent à consolider les liens entre les groupes sociaux alliés. C'est cette vision que nous voulons traduire dans cette étude à travers le concept de la théâtralité thérapeutique dans l'alliance à plaisanterie.

Vu ainsi, le sujet évoque un aspect important de la critique théâtrale, à savoir, l'observance des éléments théâtraux dans les pratiques communautaires. Fort de ce constat, deux théories majeures se distinguent comme étant les plus indiquées à contribuer à l'élaboration de cette étude. Il s'agit de la sémiologie théâtrale telle que développée par Patrice Pavis (2007, p.87) qui va permettre d'interpréter les signes et de déceler les éléments de théâtralité dans les alliances à plaisanterie et de l'ethno-scénologie de Jean Marie Pradier (2001, pp.51-66) qui « *Etudie les pratiques performatives des divers groupes et communautés du monde entier avec le souci particulier premier de tempérer sinon de maîtriser toute forme d'ethnocentrisme* ».

L'exploitation de ces théories permet de comprendre que la théâtralité réside aussi bien dans sa conceptualisation formelle que dans les réalités socio-culturelles.

En quoi les alliances à plaisanterie constituent-elles une théâtralité thérapeutique ? Autrement dit, comment par l'entremise de la théâtralité les alliances à plaisanterie parviennent-elles à consolider les liens entre les populations alliées ?

Comme hypothèse générale de cette étude, nous formulons que le théâtre en tant que thérapie sociale contribue à l'épanouissement de l'individu aussi bien sur le plan psychologique que sur le plan social. L'ouvrage de Claude Lorin portant sur « *Le théâtre thérapeutique* » et celui de Frédérique Lecomte intitulé « *Théâtre et Réconciliation, Méthode pour une pratique théâtrale dans les zones de conflit* » nous aideront, au cours de notre réflexion, à vérifier cette hypothèse puisque leurs contenus mettent en lumière la portée thérapeutique du théâtre.

Au regard de ce qui précède et pour apporter une solution au problème que pose la substance de l'étude, nous avons organisé notre réflexion en deux axes. Le rapport entre les alliances à plaisanterie et le théâtre et l'apport thérapeutique des éléments théâtraux dans le processus d'énonciation des alliances à plaisanterie pour la construction de la paix entre les alliés ou les groupes sociaux.

1- Rapport alliances à plaisanterie et théâtralité thérapeutique

1-1- Alliances à plaisanterie, théâtre et théâtralité

Pour la réaliser cette étude, il a fallu convoquer plusieurs termes dont la compréhension s'impose afin de cerner la relation entre les alliances à plaisanterie et la théâtralité thérapeutique. En effet, les alliances à plaisanterie sont des pratiques sociales issues des pactes signés entre des groupes sociaux, des communautés et de façon restreinte entre des familles ou des individus pour la préservation de la paix entre eux. Mettant en scène les alliés sous une forme dialoguée, les alliances à plaisanterie se traduisent par des échanges virulents ou subversifs excluant toute inimitié et toute fâcherie explosive. Selon Denis Douyon (2006, pp.883-1032),

« Les alliances à plaisanterie impliquent une relation privilégiée dont la manifestation principale est une licence langagière, quelle que soit la position sociale des parties impliquées dans l'échange verbal. Ces relations sont légitimées par un

récit mythique ou par un pacte (d'entraide ou de non-agression) lié sous serment entre deux ancêtres. Elles servent à désamorcer une tension latente, à régler un conflit ouvert, à faire la paix entre deux parties entretenant cette relation lorsqu'elles sont dans une situation conflictuelle. »

Pour ainsi dire, les alliances à plaisanterie conditionnent les populations alliées à entretenir la paix entre elles par la théâtralisation de la vie sociale. D'où son rapport avec le théâtre qui est une pratique littéraire mettant en scène des personnages ou des acteurs dans le but de porter un regard critique sur la société. Dans sa conception primaire, le théâtre est à la fois un lieu, un genre littéraire et une représentation sociale. Catherine Lanier (2014, p.452), le définit comme « *un art du spectacle par excellence, qui désigne à la fois un genre littéraire et un espace particulier où se donnent des représentations théâtrales ; par extension, le terme renvoie à l'ensemble des productions destinées à la scène d'un auteur (« Le théâtre de Hugo »), ou d'une époque (« Le théâtre élisabéthain »)* ».

Le théâtre se traduit par plusieurs genres dont les plus connus sont la tragédie, la tragi-comédie et la comédie. Son caractère spectaculaire le distingue selon Marie Dominique Porée (2014, p.15) comme « *un art qui se donne à voir, à regarder, à contempler et à admirer* ». À travers le spectacle ou le texte, il présente les faits ou les méfaits de la société en vue de les corriger. Le discours théâtral est généralement un dialogue porté soit par des personnages, soit par des acteurs. Cependant, ce type de discours, loin d'être le seul apanage du théâtre se retrouve aussi dans les pratiques sociales endogènes. Par exemple, les cérémonies funèbres, l'arbre à palabre, les mariages et les alliances à plaisanterie qui font l'objet de cette étude. Dans ces pratiques, tous les signes et les codes de communications revêtent un caractère théâtral. Le jeu, la gestuelle, le comique, le dialogue, tous se distinguent comme des éléments de théâtralité. Ainsi, pour Bambrik-Bensebia Lineda (2013, p.111), la théâtralité s'aperçoit dans « *Toutes les pratiques formelles ou informelles dont le caractère se prête adéquatement à la représentation scénique* ». Dès lors, si ces pratiques parviennent à toucher la sensibilité des pratiquants, ce n'est seulement pas

du fait des considérations générales ayant concouru à leur création, mais aussi de leur contenu théâtral. En effet, les éléments théâtraux, à l'instar du théâtre dans sa totalité, ont un impact psychologique sur les populations alliées ou les individus parentés. Dans le cas des alliances à plaisanterie en particulier, la théâtralité se traduit par des quolibets ou des railleries entre les individus ou les groupes sociaux. Ces pratiques qui sont des prétextes de rapprochement dans les jeux populaires en Afrique, et singulièrement en Côte d'Ivoire, permettent de construire des liens de détente entre les populations. Par leur contenu comique, ils apaisent et facilitent ainsi les liens de proximité entre les pratiquants. C'est ce transfert de sentiments qui explique l'évocation de la théâtralité thérapeutique.

Le jeu des mots, la gestuelle, les quolibets et les railleries expriment de façon claire, le rapport entre le théâtre et les alliances à plaisanterie. En effet, si le théâtre est une traduction littéraire et scénique de la société, il s'exprime généralement par des mots et des gestes à travers le jeu. En tant qu'expression parodique, il utilise couramment le rire pour traduire sous une forme métaphorique les maux de la société. Dans les alliances à plaisanterie, les quolibets et les railleries sont les formes de discours qui codifient les rapports entre les groupes sociaux. Tout comme le rire au théâtre, ils ont pour rôle de se moquer du comportement ou des attitudes déplacées des uns et des autres pour susciter la prise de conscience.

De cette façon, le rire au théâtre tout comme les railleries dans les alliances à plaisanterie traduisent la même chose du point de vue psychologique. Au niveau du jeu, ils ne sont pas aussi différents dans la mesure où leur mode d'expression se fonde essentiellement sur le comique. De ces deux approches, il ressort que le rire au théâtre et les quolibets dans les alliances à plaisanterie se joignent pour construire la fonction sociale de ces pratiques dont le but est d'apaiser la société ou les rapports intercommunautaires par le processus du divertissement. C'est cette forme d'accalmie qui justifie la notion de thérapie. Par l'évocation de ce terme, nous avons

voulu traduire dans ce sujet l'impact émotionnel des éléments théâtraux dans le changement comportemental des alliés ou des groupes sociaux.

En effet, les éléments théâtraux, dans le dispositif des jeux à plaisanterie, offrent un cadre de confiance entre les alliés qui permet de reculer les méfiances réciproques. Frédérique Lecomte (2015, p.9) corrobore ces propos en ces termes : « *L'usage des éléments théâtraux dans les pratiques sociales permet de donner la parole à ceux qui en sont privés, de comprendre l'autre, de partager, d'apaiser. Il désenchaîne les esprits, apaise les peurs et panse les blessures. Il accompagne la reconstruction des consciences et des identités* ». Dès lors, la dimension thérapeutique du théâtre dans les alliances à plaisanterie se traduit par le dialogue, le respect mutuel, le partage, la paix. Des valeurs indispensables à la construction du bien-être social, indicateur de la théâtralité thérapeutique qui se matérialise par la manifestation d'attitudes de bienveillance au sein des communautés.

1-2- Alliances à plaisanterie et théâtralité thérapeutique

Si les alliances à plaisanterie telles que définies sont des pratiques de consolidation de la paix sociale et la théâtralité thérapeutique la manifestation d'un apaisement collectif, c'est que les deux notions entretiennent un lien de causalité. Autrement dit, elles évoquent la même réalité sociologique ; celle du raffermissement des liens entre les populations se traduisant par la paix et la stabilité. C'est cette forme visible d'apaisement collectif observable au sein des communautés alliées qui symbolise la thérapie.

En choisissant d'aborder la notion de théâtralité thérapeutique dans cette étude, nous avons voulu mettre en évidence la portée curative ou le rôle psychologique du théâtre dans l'expression des alliances à plaisanterie. D'où le choix des ouvrages de Claude Lorin, portant sur « *le théâtre thérapeutique* », et d'autre part de Frédérique Lecomte sur « *Théâtre et Réconciliation, Méthode pour une pratique théâtrale dans les zones de conflit* ».

Ces deux ouvrages comme on peut le constater à travers les titres traitent de cas spécifiques en rapport avec la fonction thérapeutique du théâtre aussi bien sur le plan mental que psychologique. Si Claude Lorin décrit, par le processus de la mise en scène des saynètes, l'effet curatif du théâtre sur les malades mentaux, Frédérique Lecomte le présente comme un moyen de réconciliation. De part et d'autre, ces deux auteurs transcendent par leurs écrits, le cadre habituel du théâtre qui est de critiquer les tares de la société pour l'aborder sous le prisme d'une thérapie des maux de la société. Au niveau des maladies psychiques qui se répandent de plus en plus dans la société contemporaine, Claude Lorin positionne le théâtre par l'usage des saynètes comme un moyen efficace de guérison des malades mentaux.

La méthode de Claude Lorin consiste à mettre en scène des saynètes à caractère psychologique pour redonner un espoir de vie aux malades. Les saynètes jouées devant les malades portent généralement sur des faits se rapportant à leur vie et à leur milieu. Séduit par le jeu des acteurs, la mise en scène des saynètes transmet selon Claude Lorin (2010, p.77), « *Une incroyable fringale de vie aux malades* ». Dès lors, le théâtre que développe Claude Lorin peut se percevoir comme celui de l'affranchissement des maux de la société. Le théâtre du dépassement de soi pour entretenir la vie comme une scène d'ouverture et non un espace d'enclavement. Quant à Frédérique Lecomte, il le présente comme un moyen de rétablissement des rapports de l'homme avec sa société. Aussi, associe-t-il la scène théâtrale à un lieu de rencontre et d'expérimentation des contradictions de la société. Un espace de rencontre où des belligérants, des opposants, des personnes d'origines différentes se retrouvent pour échanger sur des questions essentielles touchant à leur vie et auxquelles la société entière est confrontée. La méthode de ces deux auteurs consiste donc à faire du théâtre en général et de la scène en particulier, un lieu de questionnement et de transformation. À l'issue de ces spectacles au cours desquels tous se parlent et évacuent à travers des thématiques adaptées au contexte de la réconciliation, le jeu et la gestuelle, les rancœurs refoulés, chaque acteur en sort

libéré. Ainsi, tout ce qui était perçu consciemment ou inconsciemment comme problème disparaît pour faire place à la bonne humeur et à l'entente parfaite entre les acteurs préalablement opposés. Les ennemis d'hier deviennent alors des amis, les belligérants se regardent avec bienveillance et à la fin, la société se transforme en un lieu fréquentable. C'est cet état de bien-être qui fait dire à Frédérique Lecomte (2015, p.10) que, « *À travers une création théâtrale conjointe, des populations ennemies qui s'ignorent ou se sont affrontées avec violence peuvent se rencontrer et dialoguer, afin que s'amorce un processus de reconnaissance mutuelle et de récupération de l'estime de soi* ».

La réconciliation par le théâtre que défend Frédérique Lecomte dans son étude met en évidence la dimension thérapeutique du théâtre dans le processus de construction de la paix sociale. Une autre forme de thérapie qui se complète avec celle des guérisons mentales évoquées par Claude Lorin dans son étude sur la Théâtrothérapie. Dans les deux cas, le théâtre se distingue alors comme une thérapie pluridisciplinaire dont les effets se perçoivent également dans les pratiques populaires à connotation théâtrale comme les alliances à plaisanterie. Aussi Albert Gabrieleff (2012, p.10), identifie-t-il « *Le théâtre thérapeutique à une voie d'accès à l'exploration de l'inconscient, à l'expression de la souffrance, à l'expérience de la relation et incite à devenir ce que nous sommes, c'est-à-dire soi, rien que soi, mais tout soi en étant un autre le temps d'une scène* ». En conséquence, par son effet thérapeutique, le théâtre permet à l'individu de s'affirmer. De façon collective, il décomplexe les esprits en créant au sein des populations une empathie collective qui participe au bien-être. Par cette disposition morale, le théâtre s'illustre comme une discipline qui contribue à guérir la société ou l'individu aussi bien sur plan moral, psychologique que sociologique. Il suscite la prise de conscience qui permet aux individus de reconsidérer leur situation pour se faire de l'espoir.

Dans le processus de la mise en scène, les acteurs procèdent par le jeu, le dialogue, la gestuelle et toute la mimique qui l'accompagne pour amener le public à

s'approprier le spectacle. Dès lors, le processus d'identification se déclenche et produit le changement. Ainsi, plus que le théâtre, ce sont les éléments de la théâtralité qui sont à l'origine de la thérapie. D'où l'évocation de la théâtralité thérapeutique qui n'est pas seulement l'apanage du théâtre, mais aussi des alliances à plaisanterie qui sont des pratiques sociales qui se servent des éléments théâtraux comme moyen de décrispation sociale.

Ces différents exemples indiquent dans l'ensemble que le théâtre, plus qu'une simple discipline est un remède contre plusieurs maux de la société en particulier, ceux liés à la construction de l'individu tant sur le plan moral que sur le plan psychique. Dans les alliances à plaisanterie le processus de consolidation des liens sociologiques se déclenche par l'usage des éléments théâtraux.

2- Apport thérapeutique des éléments théâtraux dans les alliances à plaisanterie

La présence des éléments théâtraux dans les alliances à plaisanterie apparaît certes aux yeux de tous comme une réalité figurative, mais ils y tiennent une place importante eu égard à leur effet thérapeutique. Au plan communicationnel tout comme sur le plan émotionnel, leur rôle y est prépondérant. Ce sont les éléments théâtraux qui permettent d'établir la proximité entre les individus ou les groupes sociaux et c'est par leur intermédiaire que les populations arrivent à dominer les maux qui auraient pu les diviser. Ainsi, on s'aperçoit que les éléments théâtraux sont de véritables supports de médiation dont l'usage sert de thérapie dans le processus d'énonciation des alliances à plaisanterie.

2-1- Les éléments théâtraux comme moyens thérapeutiques

Le dialogue, la gestuelle, l'improvisation, le jeu sont les éléments théâtraux parmi tant d'autres dont la présence et l'usage dans les alliances à plaisanterie déterminent, de toute évidence, la portée dramatique de cette pratique endogène. De fait, les alliances à plaisanterie, loin d'être une simple pratique est un théâtre présenté sous une forme traditionnelle. Son mode d'exécution rappelle tout naturellement le théâtre classique grec qui, à travers la satire sociale consistait à rendre un culte festif

au *dieu grec*⁷². Ces moments de célébration connus sous le nom de *dionysies*⁷³ étaient autorisés pour passer en revue, sous une forme théâtrale, tous les faits et les méfaits de la société à travers la caricature du *Dionysos*⁷⁴. Un moment important d'insubordination collective au cours duquel l'ordre établi cédait à des contradictions acceptées par tous et en particulier les tenants du pouvoir suprême dont le Dionysos. Les plus élevés de la société pouvaient devenir les plus bas, les chefs se transformer en esclaves, etc. Pour mieux l'exprimer, le comique était la forme la plus utilisée. Par le rire, on présentait ainsi à la société toutes ses tares afin de la guérir par le processus de la théâtralité. Le comique, plutôt que de fâcher, se présentait comme une thérapie de groupe, c'est-à-dire une prise de conscience collective pour l'institution d'un mode de vie meilleure capable de susciter de nouvelles visions à même de transformer positivement la société. Cette forme de théâtralisation sociale se traduit dans les alliances à plaisanterie par les invectives et les railleries entre alliés ou groupes sociaux. Elle engage généralement selon Brahim Kouyaté (2009, pp.101-107), « *les clans supposés rivaux à tronquer les sentiments de vengeance contre des sentiments de tolérance afin de mettre un terme au cycle infernal de la vengeance et de la violence entre les clans et familles dont la différence de nom, loin de les diviser, les poussent à se connaître et à apprendre à vivre ensemble* ». Par exemple, dans le cas des alliances onomastiques connues généralement sous l'appellation d'alliances patronymiques et répandues chez les Malinké, les quolibets sont autorisés entre les différentes familles représentées dans le tableau ci-après :

⁷² Le Dieu grec appelé Dionysos.

⁷³ Les Dionysies sont des festivités religieuses annuelles en l'honneur du Dionysos. Dans la Grèce Antique, il y avait 3 principaux festivals : les Dionysies champêtres, les Lénéennes et les grandes Dionysies. C'était de grandes célébrations en l'honneur du Dionysos. À ces festivals, le vin et la bière coulaient à flot. La parole était libérée. À cette époque, les acteurs étaient uniquement des hommes.

Tableau des alliances onomastiques

FAMILLES	ALLIÉS
DOUMBIA	TRAORÉ
KONÉ	DIABATÉ
DIALLO	DIAKITÉ
SIDIBE	SANGARÉ
TOURÉ	BAMBA
KOUYATÉ	COULIBALY
TOURÉ	KOUYATÉ

Entre ces différentes familles, les injures, les moqueries sont autorisées. De loin, ces pratiques peuvent paraître vulgaires et inappropriées, mais du fait de l'existence de l'alliance, elles sont acceptées. Mieux, elles favorisent l'établissement des liens de proximité et de familiarité. Elles servent à dissimuler la colère pour la remplacer par la bonne humeur qui devient ainsi un indicateur de construction de la paix sociale entre les groupes sociaux. C'est ce type de rapport apaisant qui légitime la plaisanterie entre les groupes sociaux et qui suggère la théâtralité thérapeutique, c'est-à-dire, la mise en œuvre ou l'utilisation d'un type particulier d'attitudes qui déclassifie les rapports entre les hommes et les rapproche par l'entremise de la théâtralité. Au total, la théâtralité thérapeutique se perçoit comme un moyen de réhabilitation de la cohésion ou de l'entente par l'entremise des éléments théâtraux présents ou utilisés dans les pratiques endogènes telles les alliances à plaisanterie. Dans les faits, elle consiste à utiliser la dérision comme moyen d'échanges entre les groupes sociaux pour atténuer ou dissiper la colère en apportant, la joie et l'amour nécessaires à la paix sociale. Entre les groupes sociaux, tout se règle non pas par les armes, mais par l'expression orale fondée sur la théâtralité des mots et des gestes. Une forme de discours sur laquelle repose l'histoire des peuples d'Afrique noire qui, selon Urbain Amoia (2004, pp.37-59), enseigne trois grandes leçons de sagesse « *Savoir se*

taire pour apprendre, savoir écouter pour comprendre, savoir dire pour construire ». Ces trois enseignements sont d'autant plus importants qu'ils exhortent les populations à vivre dans l'exaltation de la parole qui constitue la meilleure approche pour la construction d'une société paisible. C'est fort de cette thèse que Issiaka Tiendrebéogo (2015, pp.29-38) insinue que les alliances à plaisanterie sont comme « *Des formes de conflits joués théâtralement pour conjurer la survenue effective de conflits* ». À travers cette métaphore, cet auteur confirme que c'est par l'usage des éléments théâtraux que les alliances à plaisanterie parviennent à moraliser la société. Leur emploi permet alors de libérer les individus de leurs pulsions négatives pour les rapprocher de leurs congénères pour créer la cohésion entre eux. Marie Dominique Porée (2014, p.99) le confirme lorsqu'elle indique que

« La vertu thérapeutique du théâtre est de libérer les affects et d'en débarrasser définitivement le spectateur patient ». Pour André Green (2015, p. 25), l'affect «*est un certain nombre de désordres psychiques se caractérisant par des changements dans le passage et dans l'association des idées, inhibitions de l'activité de la volonté, augmentation et suppression des sentiments, etc.* ».

Ces deux assertions permettent alors de dire que le théâtre contribue à la métamorphose des peuples ou de l'homme que René Gnaléga (2019, pp.13-35) désigne comme étant « *Le fait de subir des changements de forme au point que l'être ou la chose qui subit la transformation n'est plus reconnaissable* ». Partant, le théâtre participe au changement de l'homme en le transformant socialement, psychologiquement et moralement.

Dans les alliances à plaisanterie, la métamorphose est donc la charge émotionnelle que les éléments théâtraux exercent sur les groupes sociaux pour en faire des hommes de raisons et de conciliation. La présence des éléments théâtraux dans la pratique des alliances à plaisanterie a donc pour but de servir de catalyseur ou de déclencheur de la morale, c'est -à-dire une disposition mentale qui oblige les groupes sociaux à regarder leur environnement comme un espace de convivialité et non de confrontation. Pour parvenir à ce but, les alliances à plaisanterie se

construisent autour de la dédramatisation de la vie sociale par l'usage des éléments théâtraux tels le dialogue, le comique, l'improvisation, la gestuelle. La théâtralité thérapeutique dans les alliances à plaisanterie procède alors essentiellement de ces éléments parmi lesquels le dialogue se signale comme l'un des plus importants.

Le dialogue est un échange entre deux ou plusieurs personnes. Il permet d'établir la communication entre des individus. Si au théâtre se fait entre des personnages ou des comédiens, les alliances à plaisanterie ont lieu entre des groupes sociaux ou des individus dont les patronymes ou l'appartenance ethnique en font des alliés de fait. À ce propos, Alain Sissao (2002, p. 28) révèle que « *La parenté à plaisanterie se joue entre les ethnies ou entre les noms patronymiques* ». Dans les deux cas, le dialogue permet d'établir une communication directe entre des individus ou des personnages. Dans les alliances à plaisanterie en particulier, le dialogue prend la forme d'un affrontement entre les alliés. Il procède par des invectives entre eux pour révéler à chacun sa particularité, son ego, son appartenance. Contrairement au théâtre où le dialogue est structuré, dans les alliances à plaisanterie il se caractérise par une accusation mutuelle caractérisée par le maniement de la langue. Celui dont l'expression langagière est agréable ou même emphatique est celui-là même qui domine le débat et arrive, par ricochet, à s'imposer à l'autre. Aussi Amoa Urbain (2003, pp.37-59), dira-t-il que « *La parole est le reflet de de l'intérieur du sujet-parlant et que lorsque la parole est blessée ou blesse, c'est par la parole qu'il faut la soignée. D'où l'intérêt pour tout sujet-parlant de soigner son discours et de savoir-faire un bon usage du discours et du médium qui le porte et le transporte* ». C'est le pouvoir du discours qui détermine la soumission dans le jeu des alliances. Il est un moyen essentiel d'assujettissement.

Le dialogue, quoique blessant du fait des injures et des railleries, exerce une force psychologique sur les alliés, qui les contraint à transcender la douleur morale. De fait, plutôt que d'être un facteur de perturbation morale, dans le cadre des alliances à plaisanterie, le dialogue constitue un moyen de sublimation de la colère. Par les

échanges virulents entre les alliés ou les groupes sociaux, il crée, contre toute attente un lien de proximité entre eux, qui se transforme en processus de réconciliation. Par le dialogue, les alliés se font et se défont comme des acteurs sur une scène et finissent comme eux, par s’embrasser. C’est ce transfert de sentiments qui se traduit comme une forme d’abstraction de la réalité qui fonde l’effet thérapeutique du dialogue dans les alliances à plaisanterie. Passer en effet, de la colère à la joie et de la séparation aux accolades, c’est cela la magie du dialogue qui constitue en substance, une thérapie des mœurs sociétales. Autrement dit, c’est par le dialogue que les alliés se parlent et par la parole qu’ils s’affranchissent de leurs différences pour devenir la même entité, la même communauté et le même peuple. Le dialogue dans les alliances à plaisanterie quoi que blessant par moment, exige des alliés un apaisement collectif. Cette forme d’échange à caractère virulent et apaisant s’apparente dès lors, à un genre tragico-comique qui crée la thérapie au sein des groupes sociaux alliés par la manifestation de l’entente et la cordialité entre eux.

Par exemple, quand « Yao (Baoulé) et Koffi (Agni) » ⁷⁵s’affrontent par le dialogue, s’invectivent, ils finissent toujours par s’embrasser et rire aux éclats comme si à l’instant, ils n’étaient pas en désaccord. Le dialogue dans les alliances à plaisanterie qui se traduit sous la forme de quolibets, loin d’être un obstacle à la cohésion, utilise les joutes verbales pour rapprocher les communautés. Pour Marcel Mauss (1927, p.21) « *La parenté à plaisanterie est un jeu social de l’accueil de l’autre* ». A travers les échanges, elle exige aux uns et aux autres de s’effacer individuellement pour se mettre au service du collectif. Amadé Badini (1994, pp.56-71) corrobore ces propos en affirmant que dans le jeu verbal relatif aux alliances à plaisanterie, « *L’individu se dilue dans le groupe et efface sa propre personnalité* ». Le dialogue invite l’amour. Ce sentiment est à l’origine de la paix et de la cohésion

⁷⁵ En Côte d’Ivoire, les Baoulé et les Agni sont des alliés. Comme tous les peuples alliés en Côte d’Ivoire, partout où un Baoulé et un Agni se rencontrent, ils s’engagent toujours dans un dialogue virulent et finissent à la fin par s’embrasser. Pour celui qui assiste pour la première fois à de telles invectives, il est immédiatement surpris quelques temps après, de voir des protagonistes se donner des accolades et rires aux éclats. C’est cela la théâtralité thérapeutique.

entre les alliés. L'usage du dialogue dans les alliances à plaisanterie est alors un prétexte de rapprochement des populations alliées. Préalablement inconnues, ces populations se rencontrent par le dialogue et finissent par sympathiser pour devenir des amis et mieux, des parents. Ce lien de fraternité qui n'aurait jamais existé sans le dialogue crée entre les alliés une entente cordiale qui leur permet de transcender leur singularité pour devenir simplement des humains. Le dialogue peut alors être perçu comme un instrument d'humanisation des rapports entre les communautés ou les individus alliés. Passer ainsi du sentiment d'adversité supposé à travers la gestuelle et le contenu du discours pour parvenir à la fraternité, tel est le sens du dialogue qu'on pourrait ici désigner comme un moyen de socialisation. En cela, il crée la communion et dispose ainsi les alliés à se détacher de leurs égos pour se fondre dans la masse et construire avec elle des liens de proximité et d'amitié à l'origine de l'entente entre les alliés. L'état psychologique du passage de la méfiance à celui de la confiance entre les alliés fait du dialogue une donnée sociologique de facilitation des rapports de familiarité entre les alliés. Il crée entre eux des sentiments d'appartenance et les éloigne des velléités identitaires à l'origine des déconstructions sociales. Par le dialogue, les alliances à plaisanterie formalisent alors les liens d'intimité et de convivialité entre les individus et les communautés alliées. Ainsi, pour Marcel Griaule (1948, pp.242-258), « *Les alliances à plaisanterie représentent des pactes de fraternisation qui engagent les contractants et les descendants* ». En faisant alors des liens de solidarité entre les alliés un objectif, les alliances s'adjugent la tâche de faire des hommes des congénères et de la société un lieu d'expérimentation de la mutualité. Si le dialogue exerce cet attrait psychologique sur les populations, c'est aussi grâce à son caractère comique.

En effet, au théâtre tout comme dans les alliances à plaisanterie, l'usage du rire ou le comique joue un rôle essentiel. Si naturellement il est inacceptable de se laisser tourner en dérision, dans ces deux pratiques, la moquerie se présente comme un moyen de sublimation de la colère. La qualifiant de moyen de détente, Alain Sissao

« 2002, p.28) affirme que « La moquerie, la plaisanterie ou la satire sont des moyens privilégiés que se donnent les ethnies pour tourner en ridicule autrui, sans méchanceté, en dépassant la censure sociale ». Corroborant ces propos, Dominique Bertrand (2005, p.157) citant Molière indique que « Le rire a pour rôle de corriger les hommes en les divertissant ». D'où l'expression populaire «Castigat ridendo mores⁷⁶» empruntée à « la commedia dell'arte » ⁷⁷qui signifie « corrige les mœurs en riant ».

Si au théâtre, le comique a pour objet de corriger les mœurs sociétales en stigmatisant les tares de la société, dans les alliances à plaisanterie il consiste, par la théâtralité, à atténuer la douleur en minimisant les tensions sociales. Aussi Abo Fodjo (2017, p.27) dira-t-il que

« Les paroles injurieuses par nature prononcées dans le cadre des alliances interethniques n'ont pas pour but d'offenser les personnes visées, mais, bien au contraire, de leur manifester des témoignages d'amitié ou pour mieux dire, de sympathie. Ces épithètes, aussi ignominieuses qu'elles puissent être, sont accueillies avec bonne humeur. Et le plus souvent, c'est par des éclats de rire que les alliés se séparent, parfois en se tapant sur les épaules».

Plutôt que d'être de simples quolibets, c'est le caractère théâtral des railleries qui séduit et qui rend les alliés insensibles aux attaques verbales. Ainsi, dans les manifestations festives comme dans les moments d'angoisse, par le processus de la théâtralisation sociale, les insultes peuvent être proférées entre alliés sans que cela ne tourne à l'affrontement. En Côte d'Ivoire par exemple, les cérémonies funéraires sont souvent des occasions pour les alliés d'exprimer leur compassion aux familles alliées implorées par la banalisation du mort ou de la mort. Cette attitude se traduit soit par le blocage du cortège funèbre, soit par des moqueries à l'endroit du défunt allié, soit

⁷⁶ Castigat ridendo mores, une expression Latine qui signifie « on corrige les coutumes par le ridicule ». Molière en a fait sa devise : « Corriger les mœurs par le rire ».

⁷⁷ La commedia dell'arte, c'est un genre de théâtre populaire italien, né au XVI^e où des acteurs masqués improvisent des comédies marqués par la naïveté, la ruse et l'ingéniosité. Ce genre est apparu avec les premières troupes de comédie avec masques.

[https:// :www.maxicours.com](https://www.maxicours.com), consulté, le 18/02/2022.

[https:// :www.larousse.fr](https://www.larousse.fr), consulté, le 18/02/2022.

par la saisie du cercueil en exigeant une compensation financière très élevée, soit par l'investissement du tombeau, etc. Par exemple, lors du transfert de la dépouille mortelle de l'ancien Premier Ministre feu Gon Coulibaly⁷⁸, Sénoufo d'origine, dans son village natal Korhogo⁷⁹, un allié koyaka⁸⁰ avait bloqué le convoi funèbre, créant ce jour-là, un embouteillage monstre à l'entrée de la ville de Katiola⁸¹. Quelques agents des forces de l'ordre qui avaient tenté de réprimander l'allié ont dû se résigner face à la réaction des chefs traditionnels koyaka et Sénoufo. Pour lever l'obstacle, les Sénoufo ont dû payer une somme symbolique aux Koyaka. Par ailleurs, dès l'arrivée du cortège à Korhogo, les Gouro alliés aux Sénoufo ont exigé qu'on leur remette le corps du défunt, leur allié et fils, pour aller l'enterrer dans la Marahoué⁸². Ces faits qui auraient pu être considérés comme des tentatives de troubles à l'ordre public en d'autres circonstances eu égard à la fonction du défunt, ont été au contraire, bien accueillis du fait de l'existence des alliances entre les peuples sénoufo, gouro et koyaka. En plus des peuples koyaka et Gouro, les familles Kouyaté, alliés aux Coulibaly ont saisi aussi l'occasion pour demander des comptes aux parents du défunt. Ils ont exigé clairement qu'on leur explique les causes de cette disparition brutale qu'il considère comme un drame. Ces circonstances de retrouvailles des peuples alliés sont en effet des moments de célébration de la fraternité. Dès lors, plutôt que de provoquer le courroux, la banalisation des réalités sociologiques se présente selon Catherine Lanier (2014, p.77), comme « *Une forme théâtrale destinée à provoquer le rire* ».

⁷⁸ COULIBALY Gon, Premier ministre de la République de Côte d'Ivoire, décédé le 08 juillet 2020.

⁷⁹ Korhogo, Une localité du nord de la Côte d'Ivoire, habitée par les Sénoufo, un groupe ethnique du nord de la Côte d'Ivoire dont est issu le Premier Ministre, COULIBALY Gon.

⁸⁰ Koyaka, Un groupe ethnique du nord de la Côte d'Ivoire.

⁸¹ Katiola, Une localité du nord de la Côte d'Ivoire, habitée par les Koyaka un groupe ethnique du nord de la Côte d'Ivoire.

⁸² Marahoué, Une région de la Côte d'Ivoire, située au centre-ouest. Elle est habitée en majorité par les Gouro, un groupe ethnique de la Côte d'Ivoire qui en sont les autochtones, les baoulé et les Yowlè (sous-groupe des Baoulé). Les Burkinabé habitent également en grand nombre dans cette région du fait de la fertilité de sa terre. Ils y sont des planteurs de Cacao.

Le but de la comédie n'étant pas de choquer les sensibilités contrairement à la tragédie, les plaisanteries théâtralisées se soldent toujours par un dénouement heureux. En effet, la comédie au théâtre tout comme dans les alliances à plaisanterie se caractérise toujours par le rire. Jamais elle ne suscite la haine. Bien au contraire, elle éveille les consciences tout en permettant à chaque partie (spectateurs ou alliés) de regarder la société comme un lieu de confrontation des solidarités communes et individuelles. Quand les alliés s'empoignent à travers les joutes verbales, ils s'insultent non pas pour se blesser, mais pour relever les défauts de chacun pour qu'ils en prennent conscience pour les corriger. Ainsi, tel que le rire dans la *commedia dell'arte*⁸³, celui des alliances à plaisanterie provoque nécessairement la réaction de celui qui se sent ridiculiser qui, à son tour, au lieu de réagir par la colère répond par des railleries plus cinglantes. Etienne Smith (2006, p.711) affirme qu'elles s'apparentent à « *Une culture populaire de la satire et du comique qui emprunte largement dans le stock des stéréotypes ethniques* ». Relativement à cette thèse, en Côte d'Ivoire, les Dida alliés aux Odjukru ne se privent pas de stigmatiser leurs habitudes alimentaires en ces termes : « *les Odjukru mangent l'Attiéké⁸⁴ sans boire de l'eau* ». Quant aux Baoulé, ils traitent leurs alliés Agni de « *consommateurs de koutoukou* »⁸⁵. Ces pratiques sont également d'usage entre les familles Kouyaté et Coulibaly, Sidibé et Sangaré, Touré et Bamba, etc. Ces railleries entre alliés suscitent certes le rire, mais il favorise la prise de conscience. Selon Firmin Dédé, Odjukru du village de Kaka, « *À force de subir les railleries des Dida, les Odjukru boivent désormais de l'eau quand ils mangent l'attiéké* »⁸⁶. Cette forme de correction des mœurs sociétales par le rire est le reflet de la théâtralité thérapeutique.

⁸³ Commedia dell'arte, idem, p.9.

⁸⁴ Attiéké, un couscous de manioc, spécialité de Côte d'Ivoire, consommé par la plupart des ivoiriens, particulièrement par les peuples lagunaires (Ebrié, Godié, Odjukru) qui en font leur nourriture principale.

⁸⁵ Koutoukou, appelé aussi gbèlè, le Koutoukou est une boisson traditionnelle, un spiritueux produit en Côte d'Ivoire par distillation du vin de différents palmiers, notamment le palmier à huile.

www.lemonde.fr, consulté le 22/02/2022.

<https://fr.m.wikipedia.org>, consulté le 22/02/2022.

Dans le jeu des alliances, ces piques sont aussi soutenus par la gestuelle dont l'usage consiste à donner de la force persuasive à la parole. Charlotte Coulombeau (2006, p.1), citant Engel affirme que « *Le geste ne parle pas par lui-même, mais doit accompagner et renforcer la parole* ⁸⁷ ». Ceci dit, le geste participe à l'élaboration de la parole aussi bien au théâtre que partout où l'on s'en sert. Dans les alliances à plaisanterie, le geste et la parole se joignent pour créer le lien entre les peuples. Le geste traduit par les mouvements corporels ce que les mots ne peuvent pas exprimer matériellement. A la différence des mots ou des paroles qu'on entend, les gestes se donnent à voir. Ils accompagnent les paroles et permettent ainsi au public ou aux spectateurs de s'identifier à l'action et de mieux la comprendre. Si pour Anne Ubersfeld (1996, p.51), « *la gestuelle est l'ensemble des mouvements de l'acteur* », elle est aussi un ensemble de de signes visibles dont l'expression participe à la compréhension de l'action dramatique. Au théâtre tout comme dans les alliances à plaisanterie, la geste est indissociable du jeu des acteurs. Autant il permet de dominer l'adversaire ou de le dompter, autant il facilite le rapprochement. Dans les alliances à plaisanterie, le geste se positionne comme l'élément secondaire après les paroles qui justifie l'action. La parole seule ne pouvant permettre de soumettre ou de dominer l'allié, c'est par le geste que la dérision prend véritablement forme pour déstabiliser l'adversaire. Par exemple lorsqu'un Gouro veut tourner en dérision un Senoufo, pour que son message porte, il doit faire preuve d'imagination en imitant vraisemblablement le comportement du senoufo. Les mouvements peuvent porter à la fois sur la tenue vestimentaire, la démarche, les habitudes alimentaires, la manière de parler, de chanter, etc. Si le Gouro arrive à mieux incarner ses habitudes par sa gestuelle, il se fera automatiquement remarquer aussi bien par le Senoufo allié que par le public et naturellement, il s'imposera comme un adversaire redoutable. Ce qui lui donnera le pouvoir de traiter les autres d'esclaves ou de sauvages. Du coup, dans les alliances à plaisanterie, le geste s'identifie comme un moyen de soumission et de

⁸⁷ Cairn (Cairn).info : 2022, consulté le 22/02/2022.

détente. Il désarme les cœurs et facilite naturellement le rapprochement source d'entente et de complicité entre les alliés. En plus du geste, il y a également le jeu dans les alliances à plaisanterie qui favorise le sentiment de bien-être. Selon le psychanalyste Daniel Sibony (2015, p.19), il se présente comme « *Une véritable catharsis, non pas l'épuration moralisante de la poétique d'Aristote, mais une purification à part entière qui libère l'homme de toute autocensure* ». C'est un puissant support de communication dont se servent les alliés pour affirmer leurs identités et passer sous silence les divergences de vue. Il est l'élément central par lequel toutes les actions des alliés convergent pour créer l'unité, gage du partenariat entre les alliés. C'est par le jeu alors que les alliances à plaisanterie fédèrent les populations et construisent entre elles la réciprocité à l'origine de la régulation des tensions sociales. Dans le processus d'exécution des alliances à plaisanterie, le jeu suggère une conduite nécessaire à une vie communautaire paisible.

Au total, le dialogue, la comédie ou le rire, le geste et le jeu sont présents dans les alliances à plaisanterie non pas à titre figuratif, mais pour rendre supportable le caractère insoutenable de la vie, à confronter l'homme à sa propre réalité pour le rendre encore plus sensible. Ces éléments théâtraux dans les alliances à plaisanterie influencent les comportements des alliés tout en les disposant à se rapprocher, à fraterniser, à observer la solidarité, la convivialité et l'amour entre eux. Ce sentiment de quiétude générale émanant des éléments théâtraux est l'expression de la théâtralité thérapeutique qui se matérialise par la paix les alliés.

2-2- Les éléments théâtraux comme facteurs de construction de la paix entre alliés

La théâtralité étant la résultante de toute action ou toute activité s'apparentant au théâtre, les éléments théâtraux dans les alliances à plaisanterie ont été dans cette étude un prétexte pour traiter un aspect particulier de cette pratique communautaire. Si dans la sous-section précédente nous avons présenté les éléments théâtraux comme des moyens de dédramatisation des faits de société, il s'agira ici de mettre en exergue la dimension sociologique de la théâtralité.

En effet, si dans la forme, les alliances à plaisanterie se distinguent comme des pratiques hilarantes, dans le fond, elles s'exposent comme des manifestations sociales dont le caractère humaniste aide à construire la solidarité entre les peuples alliés dont la conséquence est la dynamique de paix constatée entre eux.

La paix se traduit en générale par la construction de la stabilité entre les individus ou les peuples. L'UNESCO la définit comme « *l'ensemble des valeurs, des attitudes, des traditions, des comportements et des modes de vie fondés sur le respect des modes de vie fondés sur le respect de la vie, le rejet de la violence et la promotion et la pratique de la non-violence par l'éducation, le dialogue et la coopération (...)* »⁸⁸

Elle se caractérise par un état de concorde et d'accords mutuels entre les citoyens ou les groupes sociaux. La paix, c'est vivre en harmonie avec soi-même et avec les autres. Elle symbolise la quiétude, l'égalité, la solidarité, le partage et le refus de la non-violence. Perçue de cette façon, la paix entretient alors des liens de proximité avec les alliances à plaisanterie nées de la volonté des ancêtres qui l'ont établie à préserver une entente cordiale et la cohésion entre les peuples. De ce qui précède, il ressort alors que même si dans la forme, la paix et les alliances à plaisanterie divergent par leur fonctionnement et leur mode de transmission, dans le fond, elles tournent autour de la même réalité dans la mesure où les deux se distinguent comme des pratiques de consolidation de la confiance entre les peuples. Elles consistent toutes les deux à bâtir une société où règnent la convivialité et la sérénité.

Dans le processus de transmission des alliances à plaisanterie, deux facteurs principaux justifient la réalisation de la paix. D'abord les plus visibles et les plus connus se traduisent par les pactes ancestraux de non-agression et les moins visibles qui intéressent l'étude sont les éléments théâtraux. En effet, comme indiqué

⁸⁸ Définition de l'UNESCO adoptée par l'ONU en 1999.
<https://www.grainesdepaix.org>, consulté le 14/05/2022.

antérieurement, les éléments théâtraux à l'intérieur des alliances à plaisanterie contribuent non seulement à établir les liens d'amitié, de fraternité entre les individus alliés, mais aussi à atténuer les rapports conflictuels entre eux. Par les éléments théâtraux, les individus se fréquentent, s'accordent sur leurs divergences, dominent leur colère, consolident leurs liens et construisent dans les groupes sociaux un climat de confiance. Ces différentes valeurs, loin de séparer les alliés, les rassemblent pour faciliter la communion et la convivialité entre eux. Ainsi, dans les alliances à plaisanterie les éléments théâtraux se distinguent comme des moyens de construction de la cohésion sociale. Pour cela, ils s'appuient sur l'humour, le dialogue, les railleries, l'imitation, le rire pour interpeller les consciences des alliés à la fraternité quelles que soient leurs douleurs ou les contraintes sociétales. Ce climat de sérénité dû aux éléments théâtraux est alors à l'origine de la paix sociale.

De fait, les alliances à plaisanterie ont pour but de construire par l'usage des railleries bouleversantes, les amitiés entre les individus et les populations. Elles sont, selon Paul N'da (2017, p.27), « *L'art de s'amuser aux dépens de quelqu'un; ce qui donne une combinaison singulière de bienveillance et d'antagonisme, d'amitié et d'hostilité* ». Cette forme de construction des rapports intercommunautaires sous le prisme des affrontements verbaux crée chez les alliés une forme d'appartenance qui provoque nécessairement la paix entre eux. Le mythe des alliances réside dans cette contradiction apparente qui met en évidence la dimension transcendante de l'attitude des alliés vis-à-vis des quolibets qui, naturellement, auraient pu être mal perçus. Banaliser les écueils en les transformant en amusements de bon aloi confirme le côté fabuleux des alliances à plaisanterie. Par son aspect merveilleux, elles permettent alors de construire entre les individus ou les populations des relations de réciprocité.

C'est ce climat de tranquillité et d'apaisement général que suscite l'usage des éléments théâtraux dans le processus d'exécution des alliances à plaisanterie qui détermine la théâtralité thérapeutique où la dénomination théâtrale des alliances à

plaisanterie. Autrement dit, une pratique endogène qui prend la forme théâtrale pour guérir les maux de la division, de la séparation, des divergences qui sont à l'origine des conflits sociaux. Ainsi, dans le processus de la théâtralité thérapeutique ou des alliances à plaisanterie, le théâtre est utilisé comme support de communication pour créer l'harmonie entre les individus ou les groupes sociaux soit pour anticiper les conflits soit pour les empêcher. Au-delà des alliances à plaisanterie, la plupart des pratiques endogènes qui ont recours aux éléments théâtraux comme supports de communication peuvent être aussi comparée à une théâtralité thérapeutique. C'est le cas des funérailles, de l'arbre à palabre, des mariages traditionnelles communément appelés dot, en Côte d'Ivoire, etc.

Par l'appropriation des éléments théâtraux, les alliances à plaisanterie deviennent alors des instruments de consolidation des liens d'amitié, d'entente et de paix entre les communautés. D'où la théâtralité thérapeutique qui se conçoit comme une thérapie des maux de la société par l'entremise de la théâtralité. Plus qu'un simple jeu de théâtre ou un simple divertissement, le jeu de la parenté à plaisanterie, comme l'affirme Tiendrébéogo Issiaka (2015, pp.29-38), est « *Une source de raffermissement des liens entre les peuples. Il a un sens très profond de l'humanisme africain* ». C'est de se caractèrè profondément bienveillant qu'il tire sa valeur thérapeutique à l'origine de la guérison des maux de tout genre dont la conséquence est la manifestation de la paix à l'intérieur et hors des communautés.

Conclusion

Les alliances à plaisanterie entretiennent des rapports de proximité avec le théâtre tel que, dans les deux pratiques, on y décèle les mêmes éléments tant au niveau de la transmission du message que dans la pratique. En plus de ce constat qui ne souffre d'aucune ambiguïté, il y a la portée sociologique et psychologique du message véhiculé par les deux pratiques. Autant au théâtre, le message permet de révéler les maux de la société, puis les corriger par le processus de la catharsis, autant dans les alliances à plaisanterie le message transmis par l'intermédiaire des éléments théâtraux

contribue au rapprochement des alliés ou des groupes sociaux et à créer la symbiose entre eux.

Dans les deux cas, comme on peut le constater alors, le processus théâtral qui s'énonce sous la forme de théâtralité dans les alliances à plaisanterie s'illustre comme un moyen d'atténuation des peines psychologiques et morales pour le fondement d'une société où règne la fraternité, l'amour, la solidarité et la convivialité entre les groupes sociaux. Ces différentes valeurs qu'on retrouve aussi dans le théâtre fondent la théâtralité thérapeutique que nous avons développée dans cette étude comme une autre appellation des alliances à plaisanterie.

Bibliographie

1- Ouvrages

ABOLOU Camille (2017), « La médiation linguistique en Afrique : entre cultures et civilisations spécifiques », in *La médiation dans un monde sans frontières*, Paris, Mare et Martin, pp.169-181.

AMOA Urbain (2003), « Parole africaine et poétique : discoursivité et élégance langagière », in *Actes du colloque international sur royautés, chefferies traditionnelles et nouvelles gouvernances : problématique d'une philosophie pour l'Afrique politique*, Abidjan, DAGENOF, Tiassalé, Côte d'Ivoire, pp. 37-59.

Anne UBERSFELD (1996), *Lire le théâtre I*, Paris, Edition Belin.

ALBERT Gabrieleff (2012), *Théâtrethérapie*, «Expérience de théâtre thérapeutique au sein d'un hôpital psychiatrique», Paris, L'Harmattan.

ANDRE Green (2014), *Le discours vivant*, Paris, PUF.

BADINI Amadé (1994), «Les relations de parenté à plaisanterie : éléments des mécanismes de régulation sociale et principe de résolution des conflits sociaux au

Burkina Faso». *Le Burkina Faso entre révolution et démocratie (1983-1993)*, Paris, L'Harmattan, pp. 56-71.

KOUYATE Brahim (2009), « Alliances interethniques et onomastiques », *Synergie Afrique Centrale*, n°3, p101-107.

Catherine LARNIER (214), *La culture de A à Z*, Paris, Hatier.

CLAUDE Lorin (2010), *Guérir par le théâtre thérapeutique*, Paris, Editions L'Harmattan.

CORVIN Michel (2008), *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde*, Paris, éditions Bordas/SEJER.

COULOMBO Charlotte (2006), *Langue et « langage du geste » : la sémiotique théâtrale comme sémiotique comparée dans Mimik de Johann Jacob (1785)*, savoir et textes, (<https://doi.org/10.4000/methodes.562>).

DOUYON Denis (2006), «Le discours diplomatique et démagogique du cousin plaisant», in *Cahier d'Etudes Africaines*, parentés, plaisanteries et politique, Paris, Ecole des Hauts études en sciences sociales, pp. 883-1032.

CANUT Cécile et SMITH Etienne (2003), « Pactes, alliances et plaisanteries : pratiques locales, discours global », *Cahiers d'Etudes africaines*, Parentés, plaisanteries et politiques, Paris, éditions des hautes études en sciences sociales.

FODJO Kadjou Abo (2017), *Au secours des alliances interethniques*, *Récit épistolaires*, Paris, L'Harmattan.

GNALEGA René (2019), « Poésie et théologie », *Gnomus, revue scientifique pluridisciplinaire de l'université méthodiste de Côte d'ivoire n°1*, 2017», Abidjan, PUMCI, pp. 13-35.

GODELIER Maurice (2004), *Métamorphose de la parenté*, Paris, Editions Fayard.

GRIAUL Marcel (1948), «L'alliance cathartique», *Africa 18*, pp.242-258.

JANSEN Jean (2001), *Epopée, Histoire : le cas Soundjata. Mali et Guinée*, Editions Khartala.

LECOMTE Frédérique (2015), *Théâtre et réconciliation, Méthode pour une pratique théâtrale dans les zones de conflit*, Bruxelles, La Lettre volée.

POREE Marie Dominique (2014), *Le théâtre pour les nuls*, Paris, First Edition.

HUBERT Marie-Claude (1998), *Le Théâtre*, Paris Editions Armand Colin.

MICHEL Meyer (2014), *Qu'est-ce que le théâtre ?*, Paris, J. Vrin.

MIRCERA Eliade (1936), *Aspects du Mythe*, Paris, Editions Gallimard.

N'DA Paul (2017), *Alliances à plaisanterie, proverbes et contes en Afrique de la tradition. Pour une société d'entraide, de solidarité et de justice*, Paris, L'Harmattan.

PAVIS Patrice (2007), *Vers une théorie de la pratique théâtrale*, Lille, éd. du septentrion.

PRADIER Jean-Marie (2001), « Ethno scénologie : la profondeur des émergences » in *Internationale de l'imaginaire n° 5, La Scène et la terre*. Questions d'ethno scénologie, Paris, Babel n° 190, pp. 51-66.

SESSOUMA Dramane (1993), « Les parentés à plaisanterie », *Regard, N°37*, pp. 8-11.

SISSAO Alain (2002), *Alliances et parentés à plaisanteries, au Burkina Fasso, Mécanismes de fonctionnement et avenir*, Ouagadougou, Sankofa et Gurli Edition,

TIENDREBEOGO Issiaka (2015), « Relation entre la parenté à plaisanterie et le théâtre », *Presse de l'IRES-RDEC*, Lomé, pp. 29-38.

2- Webographie

www.lemonde.fr

<https://fr.m.wikipedia.org>

[https :www.grainesdepaix.org](https://www.grainesdepaix.org)

[http// : www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)

[hhttps://doi.org/10.4000/methodes.562](https://doi.org/10.4000/methodes.562)

cairn.info :2022